



EUROMONTANA

Repenser les équilibres territoriaux entre zones urbaines et zones rurales dans les montagnes européennes : comment l'innovation peut-elle soutenir des solutions gagnant-gagnant ?

20 novembre 2019 - Bruxelles, Belgique

Retrouvez également sur la [page Internet](#) de l'événement :

- Les [présentations](#) des intervenants
- Les [photos](#) de la conférence

OUVERTURE



Juanan Gutierrez, Président d'Euromontana a ouvert la conférence en rappelant l'esprit d'innovation des montagnes. Au-delà de la vision fantasmée de la montagne, le président d'Euromontana a rappelé à quel point il est crucial de développer une **approche intégrée de l'innovation pour le développement des territoires de montagne**. Il a également souligné l'importance non seulement de **l'innovation technologique et digitale mais également de l'innovation sociale** ainsi que des nouveaux modèles innovants d'organisation et de gouvernance. Certaines contraintes en zones de montagne, comme la présence moins forte de centres de formation et d'éducation, l'éloignement des entreprises et la position souvent frontalière des montagnes européennes, requièrent des approches très adaptées au niveau micro territorial pour faire émerger l'innovation en zones de montagne.

SESSION 1 : Comment l'innovation peut-elle encourager les partenariats gagnants-gagnants entre zones urbaines et rurales dans les montagnes ? Exemples pratiques

La première session de l'événement a présenté des exemples concrets (liée à l'innovation sociale, à un modèle d'éducation supérieure, aux systèmes d'innovation rurale et à une grande métropole urbaine) qui viennent du terrain pour comprendre d'abord les réalisations concrètes en matière d'innovation et de partenariats urbains-ruraux.

Manfred Perlik, Géographe au Centre pour le développement et l'environnement de l'Université de Bern, a mis en avant le rôle de l'innovation sociale dans les zones de montagne dans le cadre global de l'urbanisation. **Avec la concentration économique autour des centres urbains après les années 1970, les régions de montagne ont connu un déclin progressif, notamment à partir des années 1990**, avec une perte d'attractivité et d'emplois – y compris dans des secteurs clés comme l'agriculture et le tourisme à partir des années 2000. Progressivement, les industries s'installent en plaines et les régions de montagne se réduisent à des territoires de ressources. Le risque de clivage territorial s'accroît donc entre les régions « AAA », les régions qui ont à la fois « l'adaptabilité, l'attractivité et l'autorité » et les régions de montagnes qui sont des régions de ressources - qui font également face à un risque de surexploitation, par les industries extractive et touristique par exemple. Pour pallier ces écarts territoriaux grandissants, Manfred Perlik a présenté le projet Horizon2020 [SIMRA](#) – sur **l'innovation sociale en zones rurales marginalisées**. L'innovation sociale est caractérisée par la reconfiguration des pratiques sociales en réponse aux défis sociétaux en cherchant à améliorer le bien-être sociétal et en impliquant nécessairement l'engagement des acteurs de la société civile. L'innovation sociale **permet de bâtir de nouvelles collaborations entre les régions et au sein des régions**. Manfred Perlik a illustré son propos par l'exemple italien d'intégration des migrants dans la trajectoire locale et dans le tissu économique régional par le biais de leur intégration au sein de coopératives sociales. En développant [l'étude de cas de SIMRA sur le canton de Neuchâtel](#), en Suisse, Manfred Perlik a également démontré comment l'innovation sociale permet de consolider les liens entre les zones urbaines et rurales en montagne et de réconcilier ces territoires.



Afin d'encourager l'innovation en zones de montagne, Anna Giorgi, Directrice d'UNIMONT, le pôle détaché de l'Université de Milan, a explicité comment l'université de Milan ([UNIMONT](#)) a réussi à adapter les activités d'éducation et de recherche aux besoins des communautés de montagne. UNIMONT est une antenne de l'université de Milan, basée dans le village d'Edolo, comptant moins de 5.000 habitants. Depuis 20 ans, **UNIMONT est un pont entre les zones de montagne et le centre urbain de Milan**. L'antenne comprend un centre de recherche appliquée et d'innovation ainsi qu'une licence universitaire sur le développement durable et la gestion des ressources (accueillant en tout 380 étudiants chaque année). Les activités d'UNIMONT se concentrent sur l'agriculture et la sylviculture ainsi que sur le développement durable et le développement territorial.

Le succès d'UNIMONT repose aussi sur le **maintien d'un esprit d'entreprise et d'innovation dans les zones rurales de montagne** puisque, comme l'explique Anna Giorgi, une majorité d'étudiants choisit de demeurer dans les environs d'Edolo. Au-delà des étudiants du campus décentralisé, UNIMONT développe également des cours et séminaires en ligne afin d'étendre les connaissances universitaires au plus grand nombre (plus de 36 000 participants depuis 2012). Malgré la difficulté de la création d'un campus en montagne, UNIMONT a su surmonter les obstacles liés à l'accessibilité en optant pour

une stratégie fondée sur les besoins spécifiques des zones de montagne, grâce à **l'interaction entre les chercheurs, les étudiants et les communautés locales, tout en développant des méthodes innovantes pour maintenir les liens avec Milan** et pour diffuser ses recherches au-delà du campus. Anna Giorgi a insisté sur les ressources présentes en montagnes qui doivent devenir des opportunités, et être prises en compte dans les stratégies d'innovation. Le succès d'UNIMONT s'est notamment concrétisé par sa désignation comme leader du groupe d'action 1 de EUSALP, pour « développer un écosystème efficace pour la recherche et l'innovation ».

Danijel Bertovic, Directeur de PINS – l'agence de développement régional basée à Skrad en Croatie – est impliqué dans le projet Interreg Europe **P-IRIS**, dont l'objectif est d'assurer la transition entre les politiques d'innovation à triple hélix et le modèle à quadruple hélix dans le but d'améliorer la coopération dans les systèmes d'innovation rurale. Pour Danijel Bertovic, ce projet, né au sein du réseau Euromontana, permet d'améliorer l'innovation en zones rurales en perfectionnant les activités de mise en réseau et en encourageant le recours à des outils et méthodes innovantes. P-IRIS vise à **renforcer les capacités locales, à créer un écosystème innovant et positif pour les entrepreneurs et à accroître l'attractivité des zones rurales pour combler l'écart avec les zones urbaines**. Pour cela, l'accès aux infrastructures telles que les espaces tests, est essentiel dans les zones rurales et montagneuses, souligne Danijel Bertovic. Plutôt que d'opposer les territoires urbains et ruraux, P-IRIS a pour objectif de faciliter les coopérations gagnantes-gagnantes entre ces régions. Cette approche peut également être intéressante dans le cadre des Villages Intelligents. Parmi les bonnes pratiques collectées durant le projet, **les espaces de télétravail en zones rurales ont été identifiés comme des solutions pour encourager l'innovation**, valoriser le savoir-faire en montagne et développer un esprit d'entreprise au sein d'un réseau local. C'est d'ailleurs cette bonne pratique que PINS met actuellement en œuvre à Skrad.



Malek Bouhaouala, Maître de Conférences-HDR à l'Université Grenoble Alpes mène avec le soutien du Labex Item (Innovation en Territoire de Montagne) une recherche pluridisciplinaire sur **l'innovation au sein de l'écosystème du tourisme sportif de montagne en Auvergne-Rhône-Alpes**. Pour Malek Bouhaouala, les acteurs de la montagne innoveront mais **l'innovation entrepreneuriale en montagne ne suffit plus pour faire la différence au niveau de la concurrence internationale**. La concurrence globalisée a commuté du niveau inter-entreprises au niveau inter-écosystèmes territorialisés. En effet les innovations stratégiques à forte valeur ajoutée sont suffisamment complexes pour être menée par un seul acteur. Pour Malek Bouhaouala, le fonctionnement écosystémique n'est pas uniquement fondé sur la coopération, mais il introduit l'idée de coopération qui fonde un nouveau type de collaboration combinant la coopération et la compétition – cadre dans lequel **les interactions entre les acteurs favorisent l'innovation collaborative à forte valeur ajoutée pour les territoires de montagne**.

Aussi, la situation de Grenoble-Alpes Métropole est assez unique dans le sens où elle a su tirer avantage de cet écosystème socio-économique régional spécifique au tourisme et aux sports de montagne pour se développer. Dans ce territoire, plus grande région montagneuse de France, le tourisme de montagne, y compris les sports de neige, représente une part importante du PIB régional (8%, soit 21 milliards € de consommation touristique). L'économie de la région repose donc sur un avantage comparatif naturel important, les Alpes, mais également sur un écosystème de rang mondial spécialisé dans le tourisme et sports de montagne, avec plus de 50% des entreprises spécialisées installées sur ce territoire.



Depuis quelques années, note Malek Bouhaouala, les différents acteurs de cet écosystème ont compris **qu'un travail conjoint pouvait non seulement favoriser l'innovation** dans le secteur mais aussi améliorer la satisfaction des touristes et des locaux s'adonnant aux sports de montagne. Les entreprises et gestionnaires des structures de l'offre (services et industries) sont donc inévitablement amenés à travailler avec les petites entreprises locales, les agences de tourisme françaises mais également européennes ainsi qu'avec des organismes de la recherche publique, les institutions à l'image de la région Auvergne-Rhône-Alpes, la métropole de Grenoble, le Cluster Montagne, les agences régionales ou encore les Chambres de Commerce et d'Industrie. Le mode de gouvernance de l'innovation collaborative se transforme pour inclure davantage d'acteurs socio-économiques qui investissent dans ce secteur, tels que les organismes publics et les entreprises. Si les entreprises du secteur demeurent concentrées sur leur propre marché, elles s'ouvrent de plus en plus aux interactions avec d'autres acteurs, notamment les institutions et les chercheurs. Selon Malek Bouhaouala, **ces nouvelles interactions renforcent la compétitivité des montagnes européennes par l'innovation collaborative dans un monde globalisé et concurrentiel. Ainsi, la métropole grenobloise, en renforçant les liens entre les zones de montagne et les villes, les entreprises et les populations, continue à développer son territoire sur le plan social et économique.**

SESSION 2 : Table ronde : Comment l'innovation peut-elle être encouragée dans la future PAC et la Politique de Cohésion pour plus de partenariats gagnants-gagnants entre zones rurales et urbaines ?

La seconde partie de l'événement a donné la parole à des représentants d'institutions européennes et régionales afin de s'interroger sur la manière dont les politiques peuvent soutenir la mise en œuvre de projets innovants.



Erik Gløersen modérateur de cette session et Directeur de Spatial Foresight France est également coordinateur du projet [ESPON BRIDGES](#), centré sur les territoires avec des spécificités géographiques. Dans ces territoires, a souligné Erik Gløersen, **le manque de services publics fait de l'innovation sociale un outil clé** pour répondre aux besoins des communautés locales et compenser les externalités négatives des territoires ayant des spécificités géographiques. Les Maisons de Services Publics, créées en France pour enrayer la disparition des services d'intérêt général dans les zones en déclin démographique, sont pour Erik Gløersen un exemple intéressant d'innovation sociale suivant une approche descendante. Le projet Gaalaxy, dans le Sud Tyrol, illustre à l'inverse une approche ascendante de l'innovation sociale, avec une forte implication des communautés locales dans le but d'améliorer les soins des populations âgées. **Les zones de montagne, à travers leurs spécificités géographiques** impliquant des communautés de petite taille et des défis liés au manque d'infrastructures et de services, sont donc pour Erik Gløersen **un profil idéal pour l'émergence de l'innovation sociale.**

Francesco Brignone, délégué de la région Lombardie pour les politiques liées au développement de la montagne, a illustré les opportunités politiques en évoquant la stratégie mise en place par la région Lombardie pour les zones de montagne – notamment dans le but d’y maintenir des services adaptés aux besoins locaux. L’innovation sociale est promue dans la région par l’utilisation du Fond Social Européen et du Fond Européen de Développement Régional. Dans la perspective de la prochaine période de programmation, **l’Objectif Prioritaire 5 (OP5) « l’Europe plus proche des citoyens »** est une opportunité, selon Francesco Brignone. Ce nouvel OP5 **fournit en effet les instruments pour construire des partenariats forts avec les populations locales**. Néanmoins, a souligné le représentant de la région Lombardie, les autorités régionales devront faire preuve de leurs capacités à adapter leurs stratégies aux besoins locaux, que ce soit par des approches ascendantes ou descendantes.



Jone Fernandez, Directrice du Développement rural et littoral et politiques européennes du Gouvernement Basque, a insisté sur l’importance des liens urbains-ruraux dans cette région où 80% du territoire se situe en montagne, avec de grands écarts de densité. Comme dans la plupart des régions européennes, a fait remarquer Jone Fernandez, l’innovation au Pays Basque est concentrée dans les grandes villes. Au cours de l’actuelle période de programmation, le Gouvernement Basque a mis l’accent sur l’innovation en zone rurale, qui faisait l’objet de la mesure 16 (coopération) du Programme de Développement Rural basque. Des efforts ont par exemple été faits pour **rapprocher les agriculteurs des chercheurs** et encourager **l’émergence de projets agricoles innovants**. L’innovation sociale est également un outil intéressant pour le Pays Basque, a rappelé la représentante du Gouvernement. Le projet **NIREA** a par exemple vocation à **rapprocher les habitants des villes et des zones rurales**, notamment par la consommation de produits locaux issus des montagnes, la reconnaissance de la multifonctionnalité des zones rurales ou encore la mise en place de formation dans les écoles sur l’importance des campagnes. En réponse à Benoit Esmanne, de la DG AGRI, Jone Fernandez a également insisté sur la nécessité de **construire les Plans Stratégiques de la PAC au niveau régional** dans un pays comme l’Espagne où les réalités rurales et agricoles diffèrent grandement d’une région à l’autre. Enfin, rebondissant sur l’intervention de Marek Teplansky, de la DG REGIO, la représentante basque a réitéré la demande d’un **Agenda Rural Européen, qui pourrait assurer une meilleure prise en compte des spécificités rurales** et aiderait à davantage faire le pont entre les territoires urbains et ruraux.



Marek Teplansky, Chef d’unité de Croissance inclusive, Développement urbain et territorial, de la DG REGIO, a souligné que la **convergence entre les zones urbaines et rurales** est de plus en plus importante en raison de **leur croissante interdépendance**. La DG REGIO a entamé un processus de révision de l’Agenda Territorial et de l’Agenda Urbain de l’UE avec pour objectif de faire le pont entre ces territoires interdépendants. La convergence entre zones urbaines et rurales se traduit donc également au niveau politique, que cela soit au sein de la Commission Européenne ou bien dans les Etats Membres. L’accent est de plus en plus mis sur **la fonctionnalité des régions**, passant outre les frontières administratives des régions ou pays en adoptant par exemple des **Programmes Opérationnels transrégionaux et transfrontaliers**. En outre, a rappelé le représentant de la DG REGIO, la Commission Européenne a introduit l’OP5 afin de favoriser l’échelle territoriale et d’inclure les communautés locales dans la construction de politiques adaptées à leurs besoins.





Benoit Esmanne, Responsable développement de la politique, Unité Conception et cohérence du développement rural, de la DG AGRI, a attiré l'attention sur le nouveau modèle de mise en œuvre proposé pour la Politique agricole commune (PAC) post-2020 qui donnera plus de flexibilité aux Etats Membres pour définir les outils spécifiques visant à répondre aux besoins précis de leurs territoires ruraux, par le biais de Plans Stratégiques Nationaux. Il a également insisté sur le soutien renforcé aux PME rurales dans la prochaine

PAC, de même que sur l'obligation d'octroyer un minimum de 5% de l'enveloppe financière à LEADER pour permettre de construire plus de partenariats innovants. Quant aux fonctionnalités des territoires, Benoit Esmanne a souligné que la DG AGRI se penche aussi sur ce concept, notamment en promouvant la diversification des activités agricoles en zones rurales, comme en France par exemple où des agriculteurs rénovent une partie de leurs bâtiments grâce au soutien du FEADER et ensuite louent ces chambres à la ferme pour les étudiants urbains. De nombreuses opportunités existent pour renforcer les liens entre les territoires urbains et ruraux mais il est nécessaire de **mettre en avant les atouts des zones rurales**, à l'image de la production d'aliments sains et de qualité, ainsi que de **mieux faire connaître dans les villages les besoins des habitants des villes** pour que les agriculteurs puissent répondre aux nouvelles demandes. Connecter ces populations est, pour Benoit Esmanne, le meilleur moyen de parvenir à des liens gagnants-gagnants. Il a, pour finir, reconnu la nécessité de combiner intelligemment les différents fonds européens tout en insistant sur le fait que **les zones rurales et urbaines ne devraient pas être en compétition pour l'obtention de la plus grosse part du budget mais qu'elles devraient au contraire se concentrer sur l'utilisation la plus efficace des fonds pour leurs bénéfices mutuels.**



CLOTURE

Pour clôturer la conférence, Juanan Gutierrez, Président d'Euromontana, a appelé à une **reconnaissance équitable des différents territoires afin de pouvoir dépasser la dichotomie zones rurales et urbaines** et penser en termes d'espaces fonctionnels et de stratégies territoriales intégrées. Si les exemples présentés par les différents intervenants ont bien démontré à quel point la montagne est innovante, le Président d'Euromontana a invité la Commission Européenne à **davantage promouvoir l'utilisation d'outils tels que les ITI et CLLD**, déjà existants dans la période de programmation actuelle mais très peu utilisés. A ce titre, Juanan Gutierrez a encouragé les Autorités de Gestion à accompagner les acteurs du terrain dans leur mise en œuvre et à consulter la [fiche](#) d'Euromontana sur la **prise en compte des montagnes dans la prochaine période de programmation.**

Concernant l'innovation, a résumé Juanan Gutierrez, les régions jouent un rôle central dans les stratégies d'innovation, comme l'ont montré les régions lombarde et basque. Cela appelle néanmoins à une vigilance pour que **l'innovation dans toutes ses dimensions ne se limite pas aux zones rurales les mieux connectées** et puisse se développer y compris dans les zones de montagne les plus éloignées, par exemple avec l'aide du concept de Villages Intelligents. Enfin, le Président d'Euromontana a appelé la nouvelle présidente de la Commission Européenne, Ursula Van Den Leyen, à consulter les parties prenantes pour la définition d'une vision de long-terme pour les zones rurales et à reprendre notre demande d'un **Agenda pour les zones rurales, montagneuses et isolées**, comme demandé par l'intergroupe RUMRA du Parlement européen et par l'ensemble du Parlement dans sa résolution de septembre 2018.

Pour toute information complémentaire, veuillez [contacter Marie Clotteau](#) - Directrice d'Euromontana